

page 6
Pour une rue
de **l'Argentière**
hors de danger(s)

page 12
La **Falaise**,
en **piste** !

page 13
Pleins
feux [tricolores]
sur les **carrefours**

page 13
Les «p'tits loups»,
dans le **match**

page 19
Recensement :
un mois
pour **compter**

DOSSIER



**PENSER
LES DÉPLACEMENTS**



Les images...

Mise en bouche d'avant-fêtes

A Sassenage, les seniors ont pris l'habitude de fêter Noël avant tout le monde.

Dès le 14 décembre en effet, tous étaient déjà dans l'ambiance de Noël, sur leur 31 et le cœur léger, à l'occasion du traditionnel repas qui leur est offert par la Ville pour la circonstance.

Pour 260 convives, un repas de fête donc, avec kir pétillant, médaillon de foie gras, civet de cerf et autre dôme au chocolat, avant d'interminables tours de piste à danser...

Les autres seniors qui avaient fait le choix de ne pas être de la partie ou qui étaient dans l'incapacité de se joindre à leurs conscripts, ont quant à eux reçu le colis de Noël. Elus, agents du CCAS et enfants ont en effet distribué huit cents paquets. Comme autant de cadeaux de Noël avant l'heure...

Avant d'entrer dans le vif du sujet pour évoquer le sommaire de ce premier journal de 2006, toute la rédaction vous présente ses meilleurs vœux et ses meilleures lectures, qu'elles soient mensuelles avec «Sassenage en pages» ou hebdomadaires avec «7 jours en 2 minutes».

Pour célébrer la nouvelle année comme il se doit, le service communication a également mis les petits documents dans les grands.

Dans cette enveloppe portant bien haut les couleurs des paysages sassenageois, vous avez pu trouver en effet ce numéro de janvier de «Sassenage en Pages», mais également l'agenda 2006 de la Ville et la carte de vœux vous conviant à la cérémonie des vœux de la municipalité aux Sassenageois, prévue le 20 janvier.

Concernant l'actualité, «Penser les déplacements» est le titre du dossier — à lire en pages 7 à 9 — mais aussi l'ambition du comité communal de réflexion pour les déplacements, dont la mise en place est prévue ce mois-ci.

Parmi les projets, la piste cyclable de l'avenue de la Falaise, l'aménagement des carrefours du secteur des rues François Blumet et de la Maladière, ainsi que la construction future du programme immobilier du chemin des Blondes sont au cœur de «La cité en zoom».

Dans cette même rubrique, découvrez par ailleurs l'ambiance d'un match des Brûleurs de Loups — du hockey sur glace pour les moins avertis ! — à travers l'enthousiasme de leurs inconditionnels supporters que sont les écoliers sassenageois.

En parlant des «gens d'ici», faites un tour en page 3 — juste là ! — pour rencontrer deux Sassenageois qui se démarquent, l'un en randonnée pédestre, l'autre dans la littérature militante.

Enfin, à chaque page et dans chaque rubrique, retrouvez tout le reste de l'information locale qui fait l'actualité de ce mois de janvier, de l'économie à la culture en passant par la vie de la commune.

Encore bonne année à tous,

La rédaction



Sassenage

Sassenage en Pages n° 101
janvier 2006
Journal municipal d'informations
édité par le service communication
de la ville de Sassenage.
Hôtel de ville
1, place de la Libération
BP 31 - 38360 Sassenage
Tél : 0 810 038 360*

Directeur de la publication :
Benoît Ravix

Rédactrice en chef :
Géraldine Ferronato-Sgarra

Conception :
New Deal

Rédaction :
Géraldine Ferronato-Sgarra

Photos :
Service communication, Michelle
Petrizelli

Mise en page, infographie :
Duilio Cusani, Géraldine Ferronato-
Sgarra, Nathalie Monnet, Michelle
Petrizelli

Photogravure : DPI +

Impression : Imprimerie des Deux-Ponts
Imprimé sur papier recyclé

Distribution : Mairie de Sassenage

Tirage : 5 000 exemplaires
Dépôt légal à parution - ISSN n° 1273 - 7070

* Prix d'un appel local

Randonneur au long cours

Le 1^{er} juin, Michel Lecré quittait Sassenage, «sa maison sur le dos» et le «nez au vent», pour près de quatre mois et demi de randonnée pédestre à travers la France profonde, à la rencontre des gens et de leur quotidien.

Au fil de ses nombreuses pérégrinations pédestres, Michel Lecré s'était dit qu'une fois la retraite venue, il se donnerait les moyens de transformer son rêve en réalité : prendre la route pour «une randonnée au long cours» à travers la France. L'idée a fait son petit bonhomme de chemin, et le rêve a été exaucé du 1^{er} juin au 13 octobre.

Il a effectivement parcouru les quelque 3 000 kilomètres qui relient Cherbourg à Grasse par les sentiers de randonnée ; le tout avec «sa maison sur le dos» — un *packaging* de 15-18 kg (tente, habits, réchaud...) — et le «nez au vent». Des formules

qui traduisent bien l'esprit de Michel : «Partir avec un incroyable sentiment de liberté, rentrer dans la France profonde en découvrant ses terroirs, ses gens, leur vie, la nature..., finalement se détacher de tout ce qui nous ancre dans le quotidien, sans contrainte ni limite.» Même pas physique. Pas la moindre ampoule, juste une paire de chaussures épuisée et abandonnée sur le bas-côté.

«Ça a été une formidable expérience humaine, au-delà de la dimension sportive. Être seul et de passage, produire un effort physique, sont autant de paramètres qui facilitent les relations ou qui interpellent !»

Souveraine liberté

Et comme Michel cultive l'art de la narration, le sens de l'anecdote et le plaisir du partage, son rêve est aussi celui de tous ceux qui, comme lui, ont soif d'espace et sont ivres de liberté. «Je me souviens d'un coucher de soleil traversé par le plongeon d'un dauphin, ou encore de ce tapis de perles de rosée au petit matin...» Des petits bonheurs simples et de l'évasion, mémorisés à jamais, en photos — six cents ! — et au fil des pages d'un carnet de route. Michel travaille justement à la réalisation d'un diaporama, en attendant de tracer à nouveau la route...



Intégration : l'envers du discours...

Avec son livre «Cette France qui refuse notre intégration», sorti dernièrement, le Sassenageois Jean-Placide Tsoungui jette un pavé dans la mare des «discriminations institutionnalisées». Pas de droit de cité pour la langue de bois...

A travers son livre «Cette France qui refuse notre intégration», Jean-Placide Tsoungui mène un combat politique à travers une action littéraire. Etayant son récit d'anecdotes et d'exemples tirés de ses seize années de militantisme actif au sein du parti socialiste (dont il a été exclu en 2002), il dénonce le décalage entre les discours politiquement corrects des institutions et les déconvenues de la réalité pour tous les Français issus de l'immigration.

Ce qui était pour lui la voie du

salut s'est révélé être finalement un parcours semé d'embûches, non seulement pour lui, sur le plan personnel, mais aussi pour les fondamentaux qu'il a toujours défendus : combattre l'exclusion, assurer une intégration républicaine et une justice sociale pour tous. «Les actes politiques conformes au discours qu'on me faisait «vendre» ne sont jamais venus.

Combattre le conservatisme

«Les Français issus de l'immigration ne se retrouvent pas

dans cette élite aux affaires. La crise des banlieues l'a démontré. Les institutions ne sont pas, dans leur composition, à l'image de la France d'aujourd'hui.»

Jean-Placide Tsoungui propose donc une véritable réforme du pacte républicain, et l'introduction de discriminations positives. «Comme pour la parité, il semble indispensable de passer par ce genre de mesure pour offrir aux meilleurs un espace de réussite», souligne-t-il, déplorant que la politique d'intégration de la France ne se définisse qu'à travers des faits divers. Si Jean-Placide Tsoungui a la dent dure et qu'il ne mâche pas ses mots — certains en prennent pour leur grade — c'est qu'il veut que son livre

soit comme un coup de pied dans la fourmilière, pour faire avancer les mentalités. Il préconise d'ailleurs de généraliser les opérations de «testing» aux partis politiques, histoire de commencer par le commencement...

■ «Cette France qui refuse notre intégration», JP Tsoungui, édition L'Harmattan. En vente au Forum espace culture (Grand'Place) et au tabac-presse des Pies.



IMAGES de décembre

Sassenage en Pages n° 101 janvier 2006



Spectacle de Gallotta à L'Entr'actes, le 26 novembre



Opérette lors du Téléthon au gymnase des Pies, le 3 décembre



Heure du conte spéciale Noël avec Carole Gonsolin, le 7 décembre



Rencontre dédicace avec Alain Viguié, le 10 décembre



Noël dans les structures petite enfance, le 14 décembre



Tournoi intercommunal de water polo, le 15 décembre



Spectacle de Noël des écoles primaires, le 6 décembre



Spectacle de Noël des écoles maternelles, le 9 décembre



Marché de Noël au parc Sasso Marconi, le 11 décembre



Exposition de peintures de Valérie Sbeghen dans le Bocal



TéléGrenoble en direct de L'Entr'actes, le 20 décembre



Ouverture du calendrier de l'Avent, le 20 décembre

Pour une rue de l'Argentière hors de danger(s)

Les nuisances de la rue de l'Argentière — stationnement anarchique des poids lourds, vitesse, bruit... — ont amené sur place élus et policiers municipaux de Sassenage et Fontaine. Pour un état des lieux et des solutions à trouver sur le terrain...



Le 18 octobre, Christian Coigné et Yannick Boulard, respectivement maires de Sassenage et Fontaine, animaient conjointement une réunion publique consacrée aux nuisances liées à la rue de l'Argentière, en l'occurrence une vitesse jugée excessive, le stationnement

anarchique des poids lourds de livraison de Géant, une chaussée dégradée, une sécurité à renforcer...

Ils s'étaient alors engagés à donner suite à cette rencontre sur le terrain, pour être au plus près des problèmes dénoncés par les riverains.



Diagnostic

Ce rendez-vous a eu lieu mardi 20 décembre à 11h. Accompagné de René Gleize, adjoint de Yannick Boulard en charge de la circulation et de la voirie, et des policiers municipaux des deux communes, le maire, Christian Coigné, dressait un état des lieux des améliorations à apporter, prenant en compte les doléances des riverains présents, Roger Abolafia en tête. Le président de la copropriété de la Saulée s'est effectivement fait le porte-parole de ce combat contre les nuisances. «Je parle au nom de tous, pour que notre tranquillité et notre sécurité soient assurées», assène-t-il. Les camions stationnés au milieu de la rue posent de nombreux problèmes, notamment de sécurité. La visibilité est réduite, pour les piétons mais aussi pour les automobilistes. En plus, une aire de stationnement est prévue pour qu'ils se garent chez Géant en attendant de livrer. Ce n'est pas comme s'ils n'avaient pas d'autre possibilité.

Du coup, en accord avec le directeur de Géant, Roger Abolafia guette les poids lourds mal garés et prêche la bonne parole auprès de leurs chauffeurs en leur distribuant une note d'information sur la zone d'attente aménagée à leur effet.

«Une démarche a priori bien perçue par les chauffeurs, mais qui ne portera ses fruits que sur la durée», craint-il. En attendant, je ne me relâche pas ! Il faut trouver des solutions. Par exemple, je demande aussi la réalisation d'un passage surbaissé pour les personnes en fauteuil, sur le trottoir du côté de Géant.

Un autre riverain évoque la possibilité de déplacer le passage piétons vers l'entrée

de la copropriété. «De juin à octobre, le champ de maïs masque le virage, et donc le passage piétons. Ce n'est pas sans danger pour les personnes qui traversent.»

Premières solutions

Cette rencontre sur le terrain a permis de faire émerger quelques mesures rapidement applicables, et d'autres pistes de réflexion à peaufiner : «Nous (les communes de Fontaine et Sassenage) allons rencontrer le directeur de Géant et lui demander de faire poser de la signalisation appropriée pour que les transporteurs soient mieux informés de l'existence de cette aire de stationnement et de la marche à suivre pour leurs livraisons», résume le maire, Christian Coigné.



Nous allons également envisager l'installation de potelets sur les zébras pour empêcher le stationnement anarchique des poids lourds au milieu de la voie.

Au sortir de cette réunion originale, Roger Abolafia se dit soulagé. «Moralement, je me sens mieux», conclut-il.

Que son soulagement soit également celui des autres riverains...

DOSSIER

Sassenage en Pages n° 101 janvier 2006

Face à l'accroissement du trafic, notamment de transit, et aux problèmes et nuisances liés à ce phénomène, la Ville a fait des déplacements sa priorité. Ses montées au créneau ont sorti du «sur-place» certains grands dossiers structurants tels que la voie de contournement ou la tangentielle nord-sud. Par ailleurs, la création d'un comité communal de réflexion pour les déplacements, annoncée dès ce mois-ci, permettra d'associer les Sassenageois pour une approche à enjeux local et intercommunal...



Penser les déplacements

Pour un développement urbain dans la sérénité, la tranquillité et la sécurité des administrés, la maîtrise du trafic automobile constitue un dossier prioritaire pour Sassenage.

D'autant que chacun a le sentiment que toute la circulation passe devant son domicile et à très grande vitesse. Même si comptages et autres contrôles eurolaser démontrent parfois le contraire, il est indéniable que le trafic ne se cantonne plus aux seuls grands axes ; l'hémorragie

ayant atteint les voies secondaires.

Lors des réunions publiques, le maire est d'ailleurs fréquemment interpellé sur la question des déplacements : «*Il faut mettre un ralentisseur, monsieur le maire, sinon, je vous le dis, un jour il y aura un accident avec un enfant.*» Les revendications de ce genre sont pléthoriques — le maire en totalise plus de cent-vingts sur toute la commune — et somme toute compréhensibles puisqu'exprimées par

des Sassenageois soucieux de leur tranquillité et de la sécurité de leurs enfants.

Mais un ralentisseur aménagé ici déplace finalement la nuisance ailleurs, alors que la prise en compte des problèmes de déplacements doit être globale, au niveau de tout le territoire communal.

C'est justement dans ce sens qu'a été pensé le comité communal de réflexion pour les déplacements, mis en place ce mois-ci pour une approche concertée et constructive...

Trois questions à monsieur le maire

Depuis le temps que les Sassenageois entendent parler des projets salutaires de pont-barrage et de voie de contournement, peuvent-ils encore croire en l'aboutissement de ces projets ?

D'ailleurs, quelles sont les dates avancées, et peut-on espérer qu'elles seront enfin tenues ?

Les Sassenageois que je rencontre ne croient plus à la réalisation de ces deux équipements, pourtant inscrits au PDU (Plan de déplacements urbains défini par le SMTC et voté par l'ensemble des communes de l'agglomération en 2000).

Le PDU ne prévoyait cependant pas leur réalisation simultanée. Après discussion, j'ai obtenu du conseil général qu'elle le soit finalement. Mais il est vrai que le Département annonce régulièrement le report de l'ouverture du pont-barrage. Il semblerait aux dernières nouvelles que ces travaux soient programmés pour 2007-2008⁽¹⁾.

Qu'en est-il de la tangentielle nord sud (TNS) depuis l'annonce, avant l'été, de la réduction de son périmètre d'étude ?

Pour l'instant pas de nouvelle information. Je rappelle que la TNS est une autoroute à péage qui traverse l'agglomération

du nord au sud.

C'est toujours un équipement à vocation nationale, financé par l'Etat et programmé en 2017. Deux tracés sont retenus pour l'instant après l'annulation définitive et officielle du tracé sur la plaine. L'Etat doit désormais choisir entre celui sous la rue de l'Argentière, entre Sassenage et Fontaine, et le second entre Noyarey et Sassenage. Il va sans dire que celui-ci a notre préférence !

Quelles sont selon vous les autres pistes à explorer pour trouver des solutions au problème des déplacements ?

Je crois à l'efficacité de la multiplicité des modes de déplacements. Les modes en développement (transports collectifs, covoiturage, vélo...) doivent être aussi simples et aussi rapides à utiliser que la voiture individuelle.

Quant à changer les mentalités, il nous faudra être imaginatifs et innovants, mais je compte justement sur les Sassenageois, utilisateurs et victimes de nuisances, pour intégrer le comité communal de réflexion et amener des idées. Toutes celles qui seront proposées seront étudiées sérieusement.

(1) Mise en service du pont-barrage espérée d'ici à 2008 par le conseil général (Isère Magazine - décembre 2005)



Un petit comité pour une grande réflexion

Le comité communal a notamment été pensé comme un outil pour faire peser la voix de Sassenage dans la réflexion d'agglomération sur les déplacements.

Contexte de sa création...

«Dans le cadre de la décentralisation, l'Etat a confié aux collectivités la maîtrise et le financement des infrastructures locales de déplacements, tandis qu'il recentre ses aides sur les structures routières à vocation nationale. Ce n'est donc pas un désengagement mais un recentrage de ses actions et financements, considère le maire. L'Etat reste toujours présent dans le financement des aménagements locaux, mais à un moindre niveau.

Par conséquent, le SMTC (syndicat mixte des transports en commun) annonce, par la voix de son président, Claude Bertrand, conseiller général, que les infrastructures seront financées prioritairement dans les zones très urbaines ou très denses.»

Périphérie oubliée...

Et c'est justement là que le bât blesse car c'est oublier de prendre en compte deux constats essentiels. D'une part, les communes périphériques comme Sassenage font partie intégrante de La Métro. Elles acquittent les mêmes

taxes que la ville-centre et à ce titre, il semble légitime qu'elles prétendent pouvoir bénéficier des mêmes services. D'autre part, ces mêmes communes pâtissent de l'importante circulation entre l'extérieur de l'agglomération et sa ville-centre. Située au pied du Vercors, sur l'axe CEA/Minatéc-Centr'Alp (Voreppe), Sassenage constitue, aux heures de pointe, un exemple éloquent de l'étouffement des villes de périphérie par le trafic.

Afin de faire entendre le point de vue de Sassenage dans la réflexion engagée à l'échelle de l'agglomération, et pour appréhender à la source la circulation induite directement par les Sassenageois, et qui s'ajoute au trafic de transit, le maire a imaginé un comité communal de réflexion pour les déplacements, au sein duquel présidents de copropriétés et autres représentants de quartiers seront amenés à apporter leur contribution.

Dès janvier et au rythme de réunions régulières...



Interrogations en chaîne

En partant du constat actuel de l'excès de circulation à Sassenage, le comité communal de réflexion pour les déplacements a du pain sur la planche. En effet, les équations à résoudre sont nombreuses...

La base de réflexion est établie : trop de voitures et camions dans les rues de Sassenage, qu'elles soient principales ou secondaires. Reste maintenant à tenter de trouver des réponses aux nombreuses questions qu'implique ce constat...

Comment répartir équitablement cette circulation ? Comment réduire efficacement la vitesse ? Comment responsabiliser les conducteurs ? Comment leur faire prendre conscience du danger permanent de l'environnement urbain ?

Peser le «pour» et le «contre»

Sur les gros dossiers, comment accompagner l'efficacité de la future voie de contournement ? Doit-elle être reliée avantageusement aux voiries communales ou au contraire doit-elle être étanche ? Le prolongement de la ligne du tram jusqu'à Air Liquide est-il une solution pour augmenter la fréquentation des transports urbains sur Sassenage ? En matière de transports en commun justement, quels sont les quartiers insuffisamment desservis ? Les lignes actuelles sont-elles judicieuses et assez rapides ?

Par ailleurs, la création de parcs-relais aux entrées de la ville permettra-t-elle la diminution du trafic de transit ? Quels seraient d'ailleurs les meilleurs emplacements ? Comment développer encore le réseau cyclable pour être novateur ? Doit-on accepter un partage des pistes cyclables avec les piétons ? Quelles sont les actions incitatives pour le covoiturage ?

Est-ce une pratique à développer ?

A propos des zones 30, quels sont les quartiers qui pourraient en bénéficier ? Quels aménagements mobiliers d'accompagnement pourraient être envisagés ? Faut-il donner la priorité aux piétons ?

Face aux infractions, la répression est-elle la solution pour faire prendre conscience aux chauffeurs étourdis et dangereux de l'importance d'une vigilance intense lors de la conduite d'un véhicule ?

Bref, la tâche est ardue, et ce comité ambitieux.

Dans l'intérêt de tous

«Le comité doit travailler équitabement sur l'ensemble du territoire communal, dans chaque quartier, chaque rue, devant chaque portail et à chaque croisement. Il n'est pas question de renvoyer la circulation chez le voisin.»

Un principe de solidarité, en somme...

«Notre plan local d'urbanisme prévoit une urbanisation future équilibrée entre habitat et activité économique et commerciale, judicieuse selon nous pour limiter les déplacements, même si nous sommes conscients de la forte pression de la ville à laquelle nous devons résister pour conserver notre cadre de vie, précise le maire. Le PLU a intégré une urbanisation horizontale pour maintenir ce cadre de vie, essentiel à notre vision de la vie intellectuelle et collective. Mais ce type d'urbanisation exige un potentiel routier plus important. Est-ce opportun ? Comment le développer en harmonie avec nos aspirations ?»



D'autres enjeux majeurs sur lesquels le comité communal

de réflexion pour les déplacements se penchera bientôt...

Questions de transparence

Par le maire Christian Coigné



Initiée en juin 2004, cette rubrique est une tribune de libre expression où le maire fait le choix de préciser des dossiers en toute transparence, sur la base d'éléments concrets.

Plus d'argent... Ou éviter les gaspillages ?

Certains se plaisent à raconter qu'il n'y a plus d'argent dans les caisses de la commune. Ceux-là n'ont pas de mémoire. Je rappelle que nous avons pris la commune avec un déficit de 10 millions de francs. Nous avons pourtant remonté la pente malgré de gros investissements non prévus, malgré des factures arriérées non payées et en assumant la charge des 35 heures et un salaire décent pour le personnel communal. Sans parler de la construction de la gendarmerie qui nous sera remboursée par l'Etat, mais dont il a fallu faire l'avance. Sans parler de la crèche, indispensable. Sans oublier le réseau d'eau

potable, l'éclairage public, les routes, les bâtiments communaux, qui n'ont reçu aucun traitement d'entretien depuis de nombreuses années. Nous avons pourtant obtenu les félicitations de la trésorerie. Mais curieusement plus personne n'en parle.

Dès 2004, il a pourtant fallu lâcher du lest. Les impôts en hausse, les Sassenageois ont exigé une augmentation des services publics et des investissements, améliorant leur cadre de vie. C'est normal. Et puis l'incendie du théâtre et la décision de continuer l'activité associative culturelle. Très chère. Trop chère ! Mais que fallait-il faire ?

Alors aujourd'hui, les élus de la majorité avec moi, nous refusons que les Sassenageois subissent encore une hausse des impôts. Même si au regard des communes voisines et à service égal, Sassenage

reste dans la moyenne. Et il faut continuer à améliorer le service public. La plus grosse dépense reste la charge des salaires et il n'est pas question d'y toucher si l'on veut continuer à avoir un service public de qualité. Donc la solution est de serrer les dépenses et tous les achats communaux. Et il faut être drastique. Il faut remettre de la rigueur. Eviter les gaspillages ne signifie certainement pas qu'il n'y a plus d'argent. C'est seulement prévoir sereinement l'avenir. Mais pour cela il faut changer ses habitudes. C'est bien là le plus difficile !

Christian COIGNÉ

Dans un souci d'explications de la gestion et des finances communales, cette rubrique vous apporte chaque mois un éclairage simple sur la réalité des chiffres par service, équipement, programme d'investissement...

Investissement : un budget pour des projets

Le budget prévisionnel d'investissement de la Ville pour 2005 totalise près de 6,02 millions d'euros. Explications sur ce à quoi sert justement ce budget, et zoom sur la répartition de ses dépenses et recettes...

Définitions

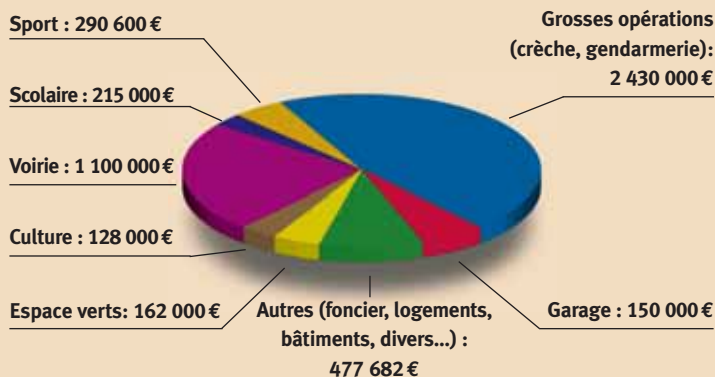
Affichant un total de 6 019 495 euros, le budget d'investissement consiste à confronter le montant de l'investissement avec le total des ressources prévues pour le financer. Il comprend essentiellement, pour la partie dépenses, les travaux qui seront effectués sur l'année.

Dépenses

Emprunts et dettes assimilés : 966 877 €
Etudes et maîtrise d'œuvre : 99 336 €
Travaux, aménagements, constructions et acquisitions : 4 953 282 €

Des chiffres à la lettre

Répartition des travaux, aménagements, constructions et acquisitions par secteur :



Recettes

Dotations, fonds divers et réserves (FCTVA, TLE) : 1 012 985 €
Subventions d'investissement : 1 257 164 €
Emprunts : 3 346 033 €
Amortissements : 354 053 €
Autres (opérations d'ordres, cessions, reversements...) : 49 260 €

D'un chantier à l'autre

La crèche

La livraison de l'équipement petite enfance/seniors est prévue fin février-début mars. Reste ensuite aux

équipes du CCAS à s'approprier leur nouvel outil de travail avant d'envisager l'ouverture au public.



Ingrédients d'ambiance de fête

Installées début décembre par les services techniques, les illuminations de Noël ont scintillé de mille feux jusqu'au 3 janvier.

Parallèlement, lutins rouges et autres Père Noël avaient eux aussi trouvé place sur façades et autres mâts d'éclairage pour apporter

leur touche personnelle à la décoration de fin d'année de la ville.

Cette année, vous l'aurez remarqué, les sapins de la gendarmerie et de Lidl, habituellement parés de guirlandes électriques, sont restés nus pour des raisons techniques et budgétaires.

Serrures électroniques, suite...

La mise en place du nouveau système de fermeture électronique des bâtiments communaux se poursuit. Après la halle des sports Jeannie Longo et les gymnases, le centre associatif Saint-

Exupéry (rideau métallique et porte de l'entrée principale) a été équipé début décembre de ses nouvelles serrures. Le tour viendra courant janvier pour la porte automatique du sous-sol de la mairie.

Source d'inspiration pour le Maroc

Lundi 21 novembre, Mohamed El Gharbi, conseiller régional de Rabat-Salé-Zemmour-Zaer en charge du projet de développement social des quartiers, venait s'inspirer de l'expérience sassenageoise, pour repartir au Maroc des pistes de réflexion plein la tête...

Dans le cadre de la mise en place d'une cellule de ressources pour l'amélioration des conditions de vie au niveau de sa région (Rabat-Salé-Zemmour-Zaer), Mohamed El Gharbi, conseiller régional marocain en charge du projet de développement social des quartiers, était en visite à Sassenage le 21 novembre dernier.

Un déplacement en terres dauphinoises qui s'inscrit dans une dynamique

partenariale amorcée au niveau des gouvernements marocain et français par le biais de fonds de soutien et autres actions d'accompagnement de la coopération décentralisée, et relayée par les régions — via l'Ifac (institut de formation des animateurs de collectivités) pour la Région Rhône-Alpes — puis les communes, Sassenage et Skhirat (43 000 habitants) en ce qui nous concerne.

Un savoir-faire qui s'exporte

A Sassenage, l' élu marocain a ainsi découvert les équipements communaux et rencontré les élus et techniciens municipaux susceptibles de le guider dans l'optimisation de ce nouvel outil (CCAS, sports-loisirs-éducation, vie associative et animation...). De quoi s'inspirer des compétences et du savoir-faire sassenageois en vue d'une transposition

adaptée dans sa région. La semaine suivante, une délégation composée des directeurs de l'Ifac 38 et des sports-loisirs-éducation de la Ville se rendait au Maroc pour procéder à un diagnostic, définir le cadre de la coopération entre Sassenage et Skhirat, et finaliser les orientations de ce partenariat, pour le compte et sous couvert de la Région Rhône-Alpes. Prochaine étape au cours de ce premier trimestre 2006...



La Falaise, en piste !

L'aménagement cyclable de l'avenue de la Falaise faisait l'objet d'une réunion publique avec les riverains mercredi 30 novembre. Présentation du projet...

Inscrit dans la continuité des itinéraires réalisés rues des Pies et de la Trefforine, celui prévu avenue de la Falaise prendra la forme d'une piste cyclable bidirectionnelle de 2,5 m de large et environ 850 m de long, aménagée du côté ouest de la rue — côté Vercors, donc — entre le chemin de Fontaine et la rue des Pies.

Une fois réalisé, il permettra de capter les cyclistes de la RN 532, leur assurant ainsi une plus grande sécurité.

Profil

Entre le Bourg et la rue des Buissières, la largeur de la rue sera répartie entre la piste cyclable, du stationnement longitudinal pour les véhicules légers, la chaussée et un trottoir. Entre l'avenue des Buissières et la rue des Pies — environ 170 m — un cheminement piétons complétera l'aménagement, pour une coupe en travers qui donnera trottoir, piste cyclable, bordure haute pour sécuriser les piétons et cyclistes de la circulation automobile, chaussée et trottoir. L'emprise de la chaussée sera comprise entre 6 et 6,5 m sur l'ensemble de l'itinéraire.

Les îlots du rond-point situé au bout de l'avenue des Buissières seront repris pour une matérialisation claire

du giratoire, en tenant compte des contraintes liées aux entrées et sorties des camions Zanon. L'écran végétal sera conservé le long de l'avenue de la Falaise et le transfert du parking poids lourds rue des Grands champs — courant janvier — permettra un gain de place pour le stationnement des voitures. Un certain nombre de places de parking pourraient d'ailleurs être basculées de l'autre côté de la rue en vue de réaliser une chicane, «frein» avéré pour les automobilistes pressés.

Le chantier devrait débuter courant janvier, et s'étirer sur environ deux mois et demi, représentant pour La Métro un budget d'environ 274 000 euros hors taxes.

La douzaine de riverains



présents a écouté attentivement l'exposé du projet, avant que certains ne fassent part de préoccupations autres, pour lesquelles les représentantes du bureau d'études Seralp et de La Métro ne pouvaient rien...

Logements, environnement...

La réunion de présentation du projet immobilier prévu sur les terrains de La Métro et dits «Arnaud» attirait, lundi 19 décembre, quelque quatre-vingts Sassenageois, riverains ou curieux...

Avant de présenter le projet immobilier dans ses grandes lignes, situons son emplacement pour les Sassenageois à qui les terrains de La Métro et dits «Arnaud» ne parleraient pas... Ces terrains sont situés chemin des Blondes, dans la continuité de l'esplanade de la mairie, derrière la médiathèque et la crèche — là où se trouvent actuellement le gymnase et le terrain de sport du centre — et dans le prolongement.

Cet espace de 23 400 m²

accueillera quatre-vingt-six logements (locatifs et en accession), dont quatorze villas, «soit un coefficient d'occupation des sols de 0,30, plus 20 % de logement social, explique l'architecte. Un COS faible qui fait de cette opération un projet aéré et paysager, ouvert sur l'environnement.»

Un cadre attrayant

Conformément au PLU, une voie est prévue dans l'axe nord-sud, servant notamment à désenclaver le Clos Marine et à régler définitivement la question de son accès. Les maisons seront construites en bande à l'est de cette voirie, parallèlement à la rangée de maisons existantes ; de l'autre côté, de petits immeubles collectifs (R+2). Au sud, du terrain sera rétrocédé à la commune pour



permettre de conserver un demi-terrain de sport, en déplaçant perpendiculairement l'actuel. Par ailleurs, de spacieux espaces verts seront aménagés pour les logements. Cent-quarante quatre places de stationnement (en sous-sol et en extérieur) sont prévus pour les immeubles, à raison de deux par logement, tandis que les villas disposeront chacune d'un garage et

d'une place extérieure. Le stationnement et la circulation induits par ce projet ont suscité de nombreuses questions de l'assistance.

Côté calendrier, le dépôt du permis de construire est prévu courant janvier, la commercialisation dès l'été, le lancement des travaux début du dernier trimestre 2006 pour une livraison fin 2007-début 2008.

Pleins feux [tricolores] sur les carrefours

De janvier à avril, le secteur des rues François Blumet et de la Maladière va connaître d'importants travaux d'aménagement de ses carrefours. Un chantier réalisé par le syndicat mixte des transports en commun, au bénéfice de tous...

Après une présentation succincte⁽¹⁾ de ce vaste chantier d'aménagement de carrefours, programmé par le SMTC pour le compte de la Semitag au niveau des rues François Blumet et de la

Maladière, voici que le calendrier se précise, la teneur des travaux avec.

Chantiers imbriqués

Le chantier va porter sur l'aménagement de trois carrefours à feux tricolores, dont celui, existant, de Maladière/Argentière, où la capacité de stockage des tourne-à-droite et tourne-à-gauche va être revue à la hausse grâce à la modification des îlots. Egalement programmée, la mise aux normes des feux, qui rendra possible la régulation du trafic sur cet axe très circulant.

Les stops actuels, au carrefour des rues Maladière et Chamechaude, vont eux aussi laisser la place à des feux tricolores, pour permettre

une intégration plus aisée des bus dans la circulation au sortir du dépôt, et sécuriser par ailleurs ce point névralgique. Au niveau de la sortie du futur dépôt de la Semitag, prévu sur l'ancien terrain Lanthelme Tournier qu'ont investi les pelleteuses depuis le début décembre, des feux tricolores vont aussi être installés afin de faciliter le passage des bus d'un dépôt à l'autre.

Ce nouveau dépôt devrait d'ailleurs permettre à la Semitag d'augmenter sa capacité d'accueil de bus de 50 %.

Ce vaste chantier débutera entre janvier et mi-février par le croisement des rues de la Maladière et de Chamechaude.

Il enchaînera par le carrefour

Maladière/Argentière jusqu'à la deuxième quinzaine de mars, pour terminer par les travaux liés à l'extension de dépôt, jusqu'à la mi-avril.

Trois phases étroitement imbriquées et plus de quatre mois de travaux qui risquent de perturber la circulation dans le secteur.

(1) Dans Sassenage en Pages n°98 – octobre 2005, lire l'article «Des carrefours en voie de changement», en page 14.



Le 29 novembre, dans le cadre du partenariat de la Ville avec le club de hockey sur glace de l'agglomération, une classe de l'école primaire Rivoire de la Dame assistait au derby opposant les Brûleurs de Loups aux Ours de Villard de Lans. Impressions à chaud, au bord de la glace...

Chaque ambiance dans la tribune F de Pole sud, la patinoire d'agglomération. Au milieu de 3 500 spectateurs qui donnent de la voix, les enfants de Sassenage se défendent comme des lions pour faire entendre leurs encouragements.

Si quelques-uns sont partagés à l'entame du match — leur cœur balançant entre les deux équipes — le score fait visiblement évoluer les positions, et tous se rallient

Les «p'tits loups», dans le match

à la cause des BDL. «Allez les Brûleurs de Loups !», peut-on justement lire sur la banderole de papier confectionnée par Romain ; une banderole qui passe d'ailleurs de main en main, portée par la vague d'enthousiasme collectif de ces petits supporters.

Emeline, Julia, Naloëne et leurs copines improvisent même des chorégraphies dignes des meilleures pom-pom girls.

Un match serré et un suspense haletant que vient entrecouper, entre chaque tiers-temps, une petite halte à l'espace de restauration «Gueule de loups», où les enfants sont reçus comme des personnalités. L'occasion de recueillir leurs impressions sur ce sport, ce match, cette sortie avec leur classe...

Chaque ambiance

«C'est sympa de venir tous ensemble. En plus, c'est pas



tous les jours qu'on peut voir du hockey», dira Pauline. Un sport que Manon ne connaissait pas mais qu'elle apprécie. «C'est la deuxième fois qu'on vient, et c'est génial parce que les deux équipes jouent bien, y'a du suspense», apprécieront Adrien, Bastien, Grégoire, Antoine et consorts. «Mon papa joue au hockey avec son travail, explique Théo. J'aimerais bien faire aussi,

comme lui.»

Sur la pratique du hockey sur glace par les filles, les avis sont divisés : «Trop de contacts», «Pas un truc de fille», «Ben oui, pourquoi elles pourraient pas jouer aussi les filles ?».

Des impressions retranscrites ici comme elles ont été entendues. Et tant pis pour les marques de négation, oubliées dans l'euphorie du match ! Score final : 4-2.

Un homme seul mais pas isolé

*Dans son édition
du 29 novembre,
en tête de page
départementale,
Le Dauphiné Libéré
se penche sur le sort
de Jean, qui vit sous
une tente dans un parc
public de Sassenage.
Une situation
qui a de quoi émouvoir.
Pourtant Jean s'est vu
tendre des mains
qu'il a toujours
repoussées...*

En janvier 1997, Jean s'installe avec sa compagne et la fille de celle-ci dans un logement social de Pra-Paris. Un petit garçon naît en septembre 1998.

Fin 2001, le couple se sépare. La compagne de Jean est relogée en urgence sur Sassenage avec ses deux enfants. Contrairement à ce qui est avancé dans *Le Dauphiné Libéré*, c'est elle qui obtient — et qui a d'ailleurs toujours — la garde de son fils. Jean, qui a conservé le logement de Pra-Paris, ne paie que très irrégulièrement ses loyers et charges. Malgré les relances et autres recherches de solution, toutes restées infructueuses, le bailleur social l'expulse en août 2003. Après avoir

occupé plusieurs nuits l'entrée d'une banque, Jean plante sa tente au bord du Furon, et aujourd'hui parc Sasso Marconi.

Depuis, il navigue ainsi entre sa tente, où son absence prolongée a été constatée par la police municipale, et le domicile de son ex-concubine et d'amis. *«Sur la demande du service social de la Ville, «la Maraude de la Croix Rouge», qui passe les soirs de grand froid, ne l'a jamais trouvé sous sa tente. Moi-même je suis passé plusieurs fois sans jamais le rencontrer. Je précise d'ailleurs qu'il n'a jamais cherché à me voir»,* insiste le maire.

Des aides repoussées

Des mains ont été tendues à Jean. En décembre 2001, le service social communal paie deux loyers de retard ainsi que la totalité de sa facture EDF. Idem en août 2002 pour une facture d'eau. Jusqu'en janvier 2002, Jean bénéficie de la distribution alimentaire. La Ville lui offre la nuit de Noël 2004 à l'hôtel pour qu'il puisse prendre son fils. Sur avertissement du service social de la Ville, le juge aux affaires familiales propose à Jean un hébergement familial sur Grenoble ; proposition

[illegible]

qu'il rejette, préférant déposer une nouvelle demande de logement social sur Sassenage, au seul bémol près qu'il ne veut pas constituer de dossier. Après enquête, la commission permanente du service social exige qu'il prenne contact avec une assistante sociale pour un suivi familial et social. Il s'y oppose, tout comme à la proposition de curatelle qui lui est faite, et finalement comme à toute aide administrative et sociale. Des Sassenageois ont eux aussi tenté de l'aider. Des policiers municipaux se sont

investis personnellement pour l'assister dans ses démarches administratives et relationnelles. En vain. Il a repoussé également le soutien d'Emmaüs, ou encore l'aide de structures d'accueil sur Grenoble, prétextant vouloir rester sur Sassenage. Il lui est arrivé par ailleurs de menacer le personnel communal de l'état civil, a priori une habitude pour les agents du CCAS. Toutes les personnes qui ont souhaité aider Jean ont finalement démissionné, estimant difficile d'aider quelqu'un malgré lui...

Economie : création accompagnée

Dans le cadre du Fisac (Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce), la Ville de Sassenage et la chambre de métiers de Grenoble ont conclu un partenariat de soutien aux créateurs/repreneurs d'entreprises⁽¹⁾ installés sur la commune entre août 2004 et décembre 2005.

Un suivi personnalisé

Concrètement, tout créa-

teur/repreneur intéressé doit signer une convention avec la chambre de métiers et s'acquitter de la somme de 148 euros, moyennant quoi il bénéficie d'un accompagnement et d'un suivi de gestion de son entreprise sur deux ans, ainsi que de l'utilisation en libre-service de l'outil informatique de la chambre de métiers.

De quoi affiner l'élaboration
du prévisionnel financier,

glaner des conseils avisés auprès des professionnels de l'URSSAF et de l'AVA, ou encore participer à des journées de formation thématiques organisées par la chambre de métiers (élaboration d'un budget de trésorerie sur informatique, conception d'une stratégie de vente et marketing, création de sites web...).

Bref, un programme qui résonne comme une chance

supplémentaire de pérenniser son entreprise...

■ Informations : Serge Garbay
(conseiller création pôle futurs
artisans/chambre de métiers),
04 76 70 82 40 ou serge.garbay@cm-
grenoble.fr.

(1) Lire, dans *Sassenage en Pages* n°95 – juin 2005, l'article «Aider la reprise», page 12.

Dom protection, société pare-feu

La société Dom protection, créée en septembre dernier au n° 35 de l'avenue de Valence, est spécialisée dans la prévention et la détection incendie.

A retenir, pour ne pas jouer avec le feu...

Au sein de sa société Route Prévention Sécurité⁽¹⁾, spécialisée en prévention des risques routiers, Sébastien Guigo se voit souvent demander s'il vend des détecteurs de fumée ou des extincteurs.

Un créneau qui n'est pas vraiment le sien si ce n'est finalement qu'il relève aussi de la sécurité. Et la sécurité, la famille Guigo connaît bien ! En 2002, le frère de Sébastien, Christophe de son prénom, créait Altitude Formation⁽¹⁾, spécialisée en prévention des risques de chute.

Eviter le pire

Pour répondre à la demande de détecteurs et extincteurs

sans pour autant se disperser, Sébastien a préféré dissocier cette activité de celle de RPS en fondant une filiale, Dom protection.

«Depuis septembre, nous avons vendu sept cents détecteurs, explique-t-il. Les gens prennent conscience de la nécessité d'être équipés, sachant de toute façon que ce sera obligatoire dans cinq ans environ.» Il faut dire que les statistiques sont alarmantes : «Un incendie domestique se déclare toutes les deux minutes, dont 70 % la nuit, soit environ 15 000 foyers détruits chaque année.» De quoi faire froid dans le dos...

Dom protection propose donc, avec ou sans installation, un



détecteur de fumée simple à poser à 30 euros l'unité*.

Il s'agit d'un détecteur discret et plutôt esthétique vu certains autres modèles, facile à poser (deux vis), sans fil, avec témoin d'usure de la pile (9 V fournie) et bouton d'autotest. L'alarme est sonore (85 Db) et lumineuse clignotante, sachant qu'un détecteur est préconisé pour 25 m² sans cloison, autant dire un par pièce.

Dom protection vend aussi,

moyennant 20 euros l'unité*, des extincteurs d'un kilo, poudre ABC, c'est-à-dire pour tous corps de flammes. On n'est jamais à l'abri d'un court-circuit, d'un fer à repasser oublié branché...

* Prix TTC, dégressifs

(1) Lire, dans Sassenage en Pages n°64 – été 2002, et n°70 – février 2003, les articles qui leur sont consacrés.

■ Dom protection, 35 avenue de Romans ou 04 38 02 07 07.

Isère Telecom, opérateur novateur

Le Sassenageois Guillaume Masuit, 27 ans, créait, en avril dernier, la société Isère Telecom, qui propose aux professionnels des prestations téléphoniques à des prix défiant toute concurrence.

Zoom sur ce premier opérateur à vocation départementale.

Devant la multiplication d'opérateurs de téléphonie et d'offres complexes sur le marché, Guillaume Masuit créait, en avril dernier, la société Isère Telecom : «un service de proximité à destination des professionnels, collectivités locales, professions libérales et autres PME/PMI qui n'ont pas les moyens de négocier les tarifs avec les prestataires nationaux.

Notre solution ? Une mutualisation des consommations grâce à un groupement d'achats qui nous permet de proposer des tarifs plus intéressants que ceux des grands opérateurs, et

ce, en direct, sans que nos clients n'aient besoin de modifier quoi que ce soit (numéro, abonnement...).

A la clé, une économie de 18 % en moyenne.» Une sorte de «grossiste» d'unités téléphoniques, en somme.

«Grossiste» d'un nouveau genre

Isère Telecom fait en outre figure de pionnière, avec Sarthe Telecom, sa «petite sœur» sarthoise, puisqu'elle est la seule société iséroise dédiée aux professionnels à proposer à ses clients de ne

plus payer d'abonnement téléphonique à France Telecom.

«Nous sommes en mesure de prendre en charge les abonnements (téléphone, internet...) et les équipements, et donc d'être un interlocuteur unique. Nous proposons aussi la gratuité des communications entre nos clients ainsi qu'une multitude de fonctionnalités telles que transfert de poste à distance, messagerie... ; le tout grâce à la voie IP (haut débit sécurisé).

Moyennant 20 euros par mois et par poste, on peut bénéficier par exemple d'une offre comprenant l'abonnement, le poste de téléphone, la connexion internet illimitée, la maintenance et 25 % d'économie sur les communications.» Isère Telecom compte pour l'heure une soixantaine de

clients. En vue d'accroître sa notoriété et de répondre à son développement, la société (trois salariés) est par ailleurs à la recherche d'un technicien expérimenté.

Le bouche-à-oreille, une affaire de téléphonie !

■ Isère Telecom, 04 56 40 60 00 ou gmasuit@iseretelecom.com



L'ACTUALITÉ à la loupe

Sassenage en Pages n° 101 janvier 2006

Illusion contrastée

Du 18 au 27 janvier, l'espace Henriette Gröll accueille l'exposition «Archéologie de la mémoire» d'Agnès Sanel, peintre nucérétaine qui a fait du trompe-l'œil son univers, en toute intimité...

Le parcours artistique d'Agnès Sanel livre quelques clés de sa peinture.

L'artiste nucérétaine a suivi une formation à la sculpture et à la laque classique et contemporaine à l'école nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'arts de Paris.

Au cours de ses études supérieures, qui l'ont notamment amenée à étudier l'œuvre du peintre italien Emilio Vedova, elle obtient en 1987 une bourse de doctorat en histoire de l'art et part pour Florence. Elle travaille alors sur la politique culturelle et artistique en Italie, et plus

particulièrement les arts appliqués de 1956 à 1973. L'occasion pour elle de fréquenter pendant cinq ans — elle soutient en italien et décroche son doctorat en 1992 — musées et autres ateliers de peinture «à l'ancienne» pour parfaire sa technique.

Jeux d'oppositions

Influencée par les maîtres italiens et flamands de la Renaissance et 17^{ème} siècle, Agnès Sanel peint un trompe-l'œil loin du classique «aussi vrai que nature» presque photographique. L'artiste privilégie en effet les relations et les opposi-



tions entre les matières, les textures, les formes, les contrastes d'ombre et de lumière, de transparence et d'opacité. Une distance prise volontairement avec la perfection pour procurer mystère et profondeur. Agnès Sanel compte nombre d'expositions à travers le monde, de Paris à Moscou en passant par Saint-Rémy de Provence, Saint-Germain en Laye ou encore Ferney-Voltaire.

Dans le cadre d'«Archéologie de la mémoire», du 18 au 27 janvier à l'espace Henriette Gröll, elle présentera donc trompe-l'œil et autres travaux, et animera par ailleurs des ateliers de peinture pour les enfants du service enfance-éducation.

■ «Archéologie de la mémoire» d'Agnès Sanel, du 18 au 27 janvier, espace Henriette Gröll. Vernissage mardi 17 janvier à 19h

Mortel «Janvier en poésie»

Avec «Cérémonie funèbre : le roi est mort, vive le roi !», la CiTé propose, pour cette édition 2006 de «Janvier en poésie», une subtile alternance de profondeur et de légèreté autour des thèmes de la mort et de la guerre...

A la médiathèque l'Ellipse du 27 au 29 janvier inclus.

Que l'on ne s'y méprenne pas, ce n'est pas parce que le thème de cette édition de «Janvier en poésie» est tragique a priori — la mort, la guerre... — que les trois représentations proposées par la CiTé vont forcément tourner en soirées lacrymales!

De l'art d'aborder le tragique

En effet, des approches légères côtoieront des textes profonds. Autour d'extraits de «Le roi se meurt», de

Ionesco, les œuvres de Jean Tardieu et Guy Foissy, pour ne citer qu'eux, contribueront à ce délicat mélange des genres, pour passer du rires aux larmes, de la dérision à la profondeur. Du théâtre parlé et des textes au choix pesé, pour une soirée profonde et conviviale.

Tel est le programme de cette édition 2006 de «Janvier en poésie», mise en œuvre par la CiTé à la médiathèque l'Ellipse du 27 au 29 janvier.



■ Janvier en poésie, «Cérémonie funèbre : le roi est mort, vive le roi !», médiathèque l'Ellipse, vendredi 27 et samedi 28 janvier à 20h30, et dimanche 29 à 18h. Plein tarif : 7 euros — tarif réduit : 4 euros (enfants de moins de 12 ans et adhérents CiTé). Réservations indispensables auprès de la médiathèque : 04 76 85 95 55.

Un livre, un coup de cœur

Une conspiration de papier

David Liss

Un thriller financier superbement documenté nous plonge dans la société londonienne du 18^{ème} siècle et les prémices de la spéculation boursière.

Ce récit tout en rebondissements, aux dialogues piquants, met en scène des personnages hauts en couleur.

Benjamin Weaver, jeune juif parmi les chrétiens, ancien boxeur parmi les gentlemen, détective de charme, se lance à la recherche du meurtrier de son père qui appartenait au monde de la finance. Une réussite du genre !



EXPRESSION politique

Sassenage en Pages n° 101 janvier 2006

Parti socialiste et Ensemble pour Sassenage

Dernier conseil marathon

Tout d'abord, le Maire fait une longue présentation sur sa vision de la gestion du Château de Sassenage. Soit à peu près la même chose que ce que faisait le précédent gestionnaire en faillite. Il annonce un essai de 2 ans (jusqu'aux prochaines municipales) ! Donc, la décision est déjà prise. En même temps, pour faire démocratie, il crée un groupe de pilotage. Ne met-on pas la charrue avant les bœufs ?

Finances : le Maire présente une nouvelle décision modificative. Apparition de 250 000 € de dépenses de fonctionnement qui auraient dû être payées en 2004. Nouvel emprunt de 1 396 000 € pour couvrir des subventions à venir (Théâtre, gendarmerie, crèche.) Aucune de ces subventions n'est sûre et il n'est pas certain que la commune y ait droit. Cet emprunt «relais» risque d'être très long !

Le Maire répond qu'il nous fournira les notifications de ces subventions. Nous risquons d'attendre longtemps. Nous votons contre.

Travaux sur le réseau d'eau : augmentation de 28% de la surtaxe ! Nous votons contre.

Débat d'orientation budgétaire : A retenir dans les quelques propositions du Maire :

«Il convient de prendre en compte nos ressources propres basées sur la fiscalité qu'il faudra vraisemblablement réajuster eu égard aux difficultés que nous devons affronter... il en sera de même pour les budgets annexes...»

C'est bien la preuve que la commune connaît de graves difficultés financières. Le Maire va-t-il encore augmenter les impôts ?

Les élus du groupe vous présentent leurs meilleurs vœux et vous souhaitent une très bonne année 2006.

■ Guy Bouilloud,
Alain Chaplais,
Alain Charvier,
Chantal Duranton,
Nicole Perrin-Duckit.



Groupe des élu-e-s communistes

2006, ensemble pour ouvrir d'autres horizons

A l'orée de 2006, les élu-e-s communistes de Sassenage vous présentent leurs meilleurs vœux de santé, bonheur, travail, prospérité !

En 1995, les municipales avaient été repoussées en juin pour permettre la tenue des présidentielles, légitimement le possible d'hier aurait pu se renouveler, mais voilà que depuis le 6 décembre 2005, c'est officiel, les municipales n'auront lieu qu'en mars 2008.

Les mauvais coups de la droite pleuvent ; pour autant, devons-nous rester spectateurs ou bien agir pour influencer sur le cours de nos vies ?

Pour nous, c'est clair, il n'y a pas d'avancées sans luttes, et notre avenir se prépare aujourd'hui.

Pour être régulièrement intervenus sur la nécessité d'un plan en faveur du logement social à Sassenage, nous nous félicitons des 16 constructions qui vont démarrer et du conditionnement des subventions de la Région au respect de la loi SRU, nous l'avons dit, nous avons besoin de 35 à 40 constructions annuelles sur les 20 ans à venir.

Et nos déplacements ! Depuis 5 ans nous tournons en rond par rapport à la voie de contournement, avec la perspective de prolongation du tramway qui recule ; quelle part notre ville est-elle prête à assumer, quelles actions et avec quels moyens pour que les habitants soient partie prenante des projets ?

Et le château ! Arrêtons avec le : c'est mon projet ! Associons notre population, ne prenons aucune décision sans un référendum d'initiative locale !

Investir le champ politique de la vie à Sassenage, dans notre pays, sur l'Europe ou le monde, bâtir des projets sera le thème du forum que nous organisons en janvier.

■ Michel Barrionuevo, Mireille Heurtier.



Union de la majorité municipale

Des réalisations 2005 aux projets 2006

En ce début d'année 2006, l'union de la majorité municipale souhaite à tous les Sassenageois ses meilleurs vœux de bonheur, de santé et de réussite.

2005 aura vu principalement la validation du Plan local d'urbanisme (fruit de 3 années de travail et d'une concertation exemplaire auprès des Sassenageois), la fin de la construction de la gendarmerie, aujourd'hui opérationnelle, le démarrage d'un important programme d'économies d'énergie et de rénovation de bâtiments publics (groupes scolaires et piscine) et de nombreux rendez-vous avec la démocratie locale (reconstruction du théâtre, problèmes de circulation, pistes cyclables et projets d'urbanisme).

Le mois de décembre, traditionnellement festif, a été riche en événements pour tous les âges. Pour nos seniors : distribution à domicile des colis de Noël par les élus de la majorité municipale et quelques membres du conseil d'administration de CCAS et repas de Noël. Pour les plus petits et les scolaires : des spectacles de Noël de qualité également appréciés par les parents et les enseignants de la commune. Et enfin pour tous le traditionnel marché de Noël.

2006 verra l'ouverture de la crèche et de la salle polyvalente pour les seniors, la reconstruction du théâtre en rond, la fin du programme d'amélioration des bâtiments scolaires, le démarrage d'un programme important de réfection de voirie et la mise en place d'une concertation sur les problèmes de déplacements.

2006 sera aussi l'année du patrimoine avec le projet de reprise du domaine de Sassenage par la Ville en vue de sa réouverture au public.

Nous vous convions, afin de fêter avec nous cette nouvelle année, à venir nombreux à la cérémonie des vœux de la municipalité, le 20 janvier au gymnase des Pies.

■ Georges Cornella, Nelly Dejuly, Christine Durand, Philippe Evrard, Michel Falconnier, Stéphanie Macquet, Amédée Matraire, Jérôme Merle, Corine Michel, Patrick Molinaro, Christine Mosca, Pascale Peysson-Masse, Robert Sadion, Marie-Christine Savoie, Michelle Thevenoud, Janine Vantajour.

Sassenage indépendants

Les indépendants : le retour

Nous vous présentons nos excuses pour notre absence dans la rubrique expression politique de Sassenage en pages du mois dernier. Nous tenons à rassurer ceux qui nous apprécient, c'est une méprise d'intendance : chez les 5 indépendants tout «baigne».

Mais ça ne «baigne» pas de partout :

D'abord nos finances et oui encore elles : le Maire avoue pour la 1^{ère} fois que l'argent se fait rare. Si l'on ne peut être que d'accord avec lui quand il dit qu'il n'y avait pas d'argent au début de son mandat, il est inadmissible et incompréhensible qu'il n'y en ait plus aujourd'hui. Nous nous répétons : Sassenageois où est passé l'argent de nos impôts ?

Puis notre eau qui refait surface : les erreurs du passé, l'équipe Chaplais qui opte pour l'eau pure alors que notre réseau n'était pas prêt à la recevoir, l'équipe Coigné qui renégocie trop rapidement et donc mal le contrat avec la SAUR, nous conduisent aujourd'hui à augmenter le prix de l'eau sans autre solution possible.

Enfin, après la tragédie du théâtre apparaît le problème du Château de Béranger : la décision du Maire de faire participer l'opposition à l'étude de la reprise va dans le bon sens, espérons que nous serons écoutés et que la décision de reprise ne soit pas déjà entérinée. La commune de Sassenage n'a plus le droit à l'erreur.

Il est clair que 2006 ne se présente pas au mieux et qu'il faudrait ranger le sourire provocateur et le nombrilisme dominant dans les placards. Il est clair aussi qu'il va peut-être falloir moins gérer et plus compter.

Bonne année, bonne santé...

■ Yves Bernard, Isabelle Kestenès-Psila, Jean Pacitto, Aline Pivot, Jean-Luc Pons.



Naissances

09/11/2005	Tamara ZAOU
14/11/2005	Emma FERREIRA
15/11/2005	Malo TONDEUR
18/11/2005	Anouk GOMASHIE
	Maud KRIMM
21/11/2005	Loreana VOCCIA
22/11/2005	Margot TESTUD
30/11/2005	Clément SCIANGULA
01/12/2005	Stellie DESTRIK
06/12/2005	Sofiene YOUALA
09/12/2005	Loann HENRY
10/12/2005	Hugo PESAVENTO
14/12/2005	Nathan BOGGETTO

Mariages

26/11/2005	René CHARBONNEL et Laetitia TIMON Rémy GAUTHIER et Marianna KUZNETSOVA
------------	---

Décès

15/11/2005	Jacques BRUCHET
16/11/2005	René CLÉRIN
	Brigitte BARBIERI épouse GERMAIN-CARA
25/11/2005	Jean AUDINEAU Victor NESTOROV
05/12/2005	Robert PAUGET
09/12/2005	Georges MARION
12/12/2005	Angèle JOURDIN Veuve KERVAZO

Pharmacies de garde

Lundi 9 janvier
Pharmacie de l'Argentière
18 avenue de Romans – Sassenage
☎ 04 76 27 52 26

Lundi 16 janvier
Pharmacie Vaillant-Audinet
Place Louis Reverdy – Sassenage
☎ 04 76 27 40 71

Lundi 23 janvier
Pharmacie Fraenckel
40 avenue de Romans – Sassenage
☎ 04 76 27 09 21

Lundi 30 janvier
Pharmacie Rival
Chemin du Gua – Sassenage
☎ 04 76 26 65 72

Lundi 6 février
Pharmacie de l'Argentière
18 avenue de Romans – Sassenage
☎ 04 76 27 52 26

Lundi 13 février
Pharmacie Vaillant-Audinet
Place Louis Reverdy – Sassenage
☎ 04 76 27 40 71

Pharmacies de garde
Tél. : 04 76 63 42 55

Forum «Santé et Travail»

Dans le cadre de sa mission d'accompagnement des jeunes de 16 à 25 ans vers l'insertion professionnelle, et dans un souci de prise en compte des questions de santé dans ce parcours, la Mission locale de la rive gauche du Drac conduit des actions de prévention santé pour sensibiliser le public sur les questions de santé et les intégrer comme une dimension inhérente à l'insertion sociale et professionnelle.

En collaboration avec le service communal d'hygiène et santé de Fontaine et la PAIO de Villard de Lans, elle organise le 26 janvier à la salle Edmond Vigne de Fontaine (de 9h à 17h) un forum sur le thème «Santé et Travail», suite au succès de la première édition en 2004. Ce forum s'adresse prioritairement aux jeunes inscrits dans le cadre du programme CIVIS suivis dans les structures d'accueil jeunes de l'agglomération grenobloise, ainsi que les publics inscrits dans un parcours de mobilisation ou d'insertion.

Le public adulte du territoire de la rive gauche du Drac et du canton de Villard de Lans sera également invité à participer, sur une partie de la journée, dans un souci de facilitation des relations intergénérationnelles.

Informations : Mission Locale Rive Gauche du Drac, Nadia Bendjilali, 04 76 53 34 10.

Prévention et dépistage des cancers

Vous avez entre 50 et 74 ans ? Vous habitez en Isère ? Savez-vous que vous pouvez bénéficier des atouts du dépistage organisé de certains cancers ?

Tous les deux ans, l'ODLC (Office de Lutte contre le Cancer) vous invite par courrier à réaliser les examens de dépistage des cancers de l'intestin (test à faire à domicile), du sein (mammographie) et du col de l'utérus (frottis).

Il vous suffit de prendre rendez-vous avec votre médecin traitant ou votre gynécologue, muni du dossier ODLIC et de l'informer dès le début de la consultation de votre souhait de participer au dépistage organisé des cancers en Isère. Vous pouvez également contacter l'ODLC pour être guidé dans votre démarche en vue de bénéficier des atouts du programme (suivi régulier, systématique et fiable, deux experts radiologues au lieu d'un, agrément des cabinets de radiologie, formation spécifique, prise en charge des examens, lecture centralisée et qualifiée. Renseignements : ODLIC, 0 800 37 38 82 (n° vert ODLIC, appel gratuit) ou www.odlc.org.

Amnesty International près de chez vous

Amnesty International se bat depuis plus de quarante ans pour défendre les droits de l'Homme. Pour rendre son combat plus concret, son groupe local réunit des personnes du sud de l'agglomération grenobloise et du plateau du Vercors. Les thèmes de réflexion, d'information et d'actions du groupe sont actuellement les violences contre les femmes dans le monde, le contrôle du commerce des armes, des actions spécifiques sur des pays (Israël/Palestine, Soudan, Corée du Nord), ou encore des actions locales d'information et de mobilisation des citoyens (conférences, expositions, stands d'information...).

«Mieux vaut allumer une chandelle que maudire l'obscurité», tel est le proverbe chinois emblématique d'Amnesty International, à méditer...

Informations : www.amnesty.asso.fr. Vous pouvez en outre participer à une rencontre mensuelle du groupe local, chaque 1^{er} mercredi du mois à 20h30 au 38 rue du Dauphiné à Seyssins-Plaine, ou contacter la personne relais pour Sassenage : Elisabeth Boutkevitch, 04 76 21 53 27.

PETITES ANNONCES GRATUITES

■ **Véhicules** – vends 2 pneus neige montés sur jantes TBE Barum (radial) 155/70 R13, 04 76 53 19 58.

BULLETIN POUR UNE PETITE ANNONCE

Pour voir votre petite annonce publiée (vente ou achat, échange, offre ou demande d'emploi...), vous devez remplir certaines conditions :

- habiter Sassenage, être un particulier
- joindre un justificatif de domicile à votre annonce (loyer, avis d'imposition, quittance EDF, France Telecom...)
- rédiger votre annonces en 100 caractères, espaces compris.

A défaut de ne pas respecter l'un de ces critères, votre annonce ne sera pas prise en compte.

Cochez la rubrique de votre choix :

☐ Véhicules ☐ Immobilier ☐ Emploi ☐ Divers

Ecrivez en lettres majuscules (une lettre par case) et rédigez lisiblement votre numéro de téléphone.

Retournez votre texte (coupon ou papier libre) avant le 10 du mois précédant la parution, à Service Communication - Rubrique Petites annonces - Hôtel de ville - 1 place de la Libération - 38360 Sassenage.

Recensement : un mois pour compter

Sassenage faisant partie du groupe des communes de moins de 10 000 habitants recensées en 2006, sa population sera passée au crible du 19 janvier au 18 février. Explications...

Depuis janvier 2004, le comptage traditionnel organisé tous les huit à neuf ans est remplacé par des enquêtes de recensement annuelles ou quinquennales suivant l'importance des communes. Ce nouveau recensement repose sur un partenariat plus étroit entre les communes et l'Insee. Ainsi, les informations produites seront plus fiables, plus récentes et permettront d'adapter les infrastructures et les équipements aux besoins.

La nouvelle méthode de recensement distingue les communes en fonction d'un seuil de population fixé à 10 000 habitants. Les communes de moins de 10 000 habitants, comme Sassenage sur la base du recensement complet de 1999⁽¹⁾, font l'objet d'une enquête de recensement exhaustive tous les cinq ans. Elles ont été réparties par décret en cinq groupes (un par année civile). Ces groupes ont été constitués sur des critères exclusivement statistiques. Ainsi, chaque année, toutes les communes de l'un de ces groupes procèdent au recensement de leur population. Au bout de cinq ans, toutes les communes de moins de 10 000 habitants auront ainsi été recensées et 100 % de leur population auront été pris en compte.

Votre réponse compte

Sassenage fait partie du groupe de communes recensées en 2006. A partir du 19 janvier, vous allez donc recevoir la visite d'un agent recenseur identifiable grâce à une carte officielle tricolore sur laquelle figurent sa photographie et la signature du maire. L'agent recenseur viendra déposer à votre domicile les documents suivants : une feuille de logement, un bulletin individuel pour chaque personne vivant habituellement dans le logement recensé, ainsi qu'une notice d'information sur le recensement et sur les questions que vous pouvez vous poser. L'agent recenseur peut vous aider à remplir les questionnaires. Il les récupérera lorsque ceux-ci seront remplis. Si vous êtes souvent absent de votre domicile, vous pouvez confier vos questionnaires

remplis, sous enveloppe, à une personne de votre immeuble qui les remettra à l'agent recenseur. Vous pouvez également les retourner directement à la mairie ou à la direction régionale de l'Insee.

Votre réponse est importante. Pour que les résultats du recensement soient de qualité, il est indispensable que chaque personne enquêtée remplisse les questionnaires qui lui sont fournis par les agents recenseurs. Participer au recensement est un acte civique. Aux termes de la loi du 7 juin 1951 modifiée, c'est également une obligation. Le service état civil se tiendra à votre disposition pendant cette période si vous souhaitez des informations complémentaires.

(1) Le recensement complémentaire demandé par le maire en 2002 a comptabilisé 10 413 habitants et a permis d'obtenir la subvention d'Etat en conséquence. Mais la commune reste classée officiellement selon le chiffre de 1999.

Mémo

N°Azur 0 810 038 360

PRIX APPEL LOCAL

■ Mairie

1, place de la Libération
BP 31 - 38360 Sassenage
Tél. : 0 810 038 360
Fax : 04 76 53 52 17
Mél : mairie@sassenage.fr
Site internet : www.sassenage.fr

Ouverte du lundi au jeudi de 8h à 12h et de 13h30 à 18h, le vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h.

Permanence du service de l'état-civil le samedi matin de 9h à 12h.

Un seul numéro de téléphone pour joindre les services de l'état civil, scolaire, culturel, des sports, enfance-éducation, techniques, urbanisme et CCAS :

0 810 038 360

■ Le Maire en direct

mél : ccoigne@sassenage.fr
secrétariat du maire, 04 76 27 85 36
secrétariat des élus, 04 76 27 85 26

■ Centre technique municipal

4, rue Pierre de Coubertin

Services techniques

Ouvert du lundi au jeudi de 8h à 12h et de 13h30 à 18h, le vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h.
Fax : 04 76 26 85 65

Urbanisme

Ouvert au public le lundi de 8h à

18h sans interruption et du mardi au vendredi de 8h à 12h.

Consultation de documents : accès libre le lundi de 8h à 18h et du mardi au vendredi de 8h à 12h, ou sur rendez-vous le reste de la semaine
Fax : 04 76 26 85 65

■ Police municipale

Place de la Libération
Du lundi au jeudi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h30, et les vendredi et samedi de 8h à 12h.
Tél. : 04 76 53 01 11
ou 06 08 99 08 88

■ Crèche

1, avenue de Valence. Du lundi au vendredi de 7h30 à 18h
Tél. : 04 76 26 79 07

■ Halte-garderie

3, rue de la République
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.
Tél. : 04 76 26 49 23

■ Ludothèque et RAM

1, avenue de Valence
Tél. : 0 810 038 360

■ Service jeunesse

3 rue de la République
Tél : 04 76 26 45 84
PIJ, tél. : 04 76 26 18 87
Mél : pij@sassenage.fr

■ Permanences des élus

► **JÉRÔME MERLE,**
► **PASCALE PEYSSON-MASSE,**
► **JANINE VAN TAJOUR**
► **CHRISTINE DURAND**
► **AMÉDÉE MATRAIRE**
► **ROBERT SADION**
► **MICHELLE THEVEN OUD**
► **PATRICK MOLINARO**
sur Rdv au 04 76 27 85 26

► CONSEILLERS DE L'OPPOSITION :

- PS, PC - 15, av. de Valence
04 76 27 37 04
- Indépendants - sur Rdv
04 76 27 85 26

■ Permanences pratiques

► **AVOCAT ET NOTAIRE** chaque 2^{ème} vendredi du mois, 13h30-15h30 en mairie sur rdv au 04 76 27 48 63
► **MÉDIATEUR-CONCILIATEUR** chaque mercredi matin, 9h-11h avec ou sans rdv (04 76 27 48 63)
► **INFORMATRICE JURIDIQUE ET SOCIALE** chaque 1^{er} lundi du mois, 17h-19h au CCAS sur rendez-vous au 0 810 038 360

■ Horaires déchetterie

Lundi, mardi, jeudi et vendredi : 14h30 à 18h.
Mercredi : 9h à 12h et 14h30 à 18h.
Samedi : 9h à 12h et 14h30 à 19h.
Fermé les dimanches et jours fériés.

■ Numéros d'urgence

- Urgences médicales 24h/24, centre anti-poisons : composer le 15
- SOS Médecins : 04 38 70 17 01
- Gendarmerie : 04 76 27 42 17
- Pompiers : composer le 18
- Régie dauphinoise d'assainissement : 04 76 98 24 27
- Dépannage électricité 24h/24 : 0 810 333 338
- Gaz dépannage : 04 76 49 50 51

■ Numéros utiles

- Assistantes sociales : 04 76 26 36 18
- Médiathèque : 04 76 85 95 55
- Piscine municipale : 04 76 27 49 83
- École de musique : 04 76 26 63 24
- Centre associatif St-Exupéry : 04 76 26 50 99
- Cyber espace : 04 76 26 45 84
- Centre de loisirs Evasion : 04 76 26 37 68
- Office de tourisme : 04 76 53 17 17
- ANPE : 04 76 26 59 63
- Assedic : 04 76 60 36 70 ou 0 811 01 01 38
- Déchetterie : 0 800 5000 27
- Maison intercommunale pour l'emploi : 04 76 53 34 10
- Mission locale : 04 76 53 34 10
- Garde d'enfants - Dépann'Familles : 04 76 46 87 27
- Réservation Ami'bus : 04 76 72 50 13
- Urgence animaux 24h/24 : 06 61 84 09 93

PRENEZ DATE !

Sassenage en Pages n° 101 janvier 2006

Jusqu'à mi-avril

«Vu de l'ascenseur»

Exposition de Valérie Sbeghen
Toiles décoratives suspendues

→ **Le Bocal** (nouvel espace d'expos aériennes, mairie)

Mercredi 4 janvier

Heure du conte

Contes étiologiques

→ **Médiathèque l'Ellipse à 15h30 (5-6 ans) et 16h15 (4-5 ans)**

Samedi 7 janvier

Cérémonie des vœux du judo

→ **Halle des sports Jeannie Longo**

Dimanche 8 janvier

Salon national des collectionneurs de fèves des rois

→ **Gymnase des Pies de 9h à 18h**
(détail ci-contre)

Dimanche 8 janvier

Rugby

1^{ère} division nationale féminine
RSI (Sassenage)-Bourg en Bresse

→ **Complexe des Iles à 15h**

Lundi 16 janvier

Réunion publique

«Présentation du projet immobilier des Engenières»

→ **Centre technique municipal à 19h**

Mercredi 18 janvier

Jam session

Par l'école de musique Alfred Gaillard

→ **Médiathèque l'Ellipse à 19h**

Entrée gratuite

Réservations : école de musique,
04 76 26 63 24

Du 18 au 27 janvier

Exposition d'Agnès Sanel

Peinture

→ **Espace Henriette Gröll**

Vernissage mardi 17 à 19h

(détail en page 16)

Vendredi 20 janvier

Inauguration de la Gendarmerie

→ **Rue Lesdiguières à 11h**

Vendredi 20 janvier

Vœux de la municipalité à la population

→ **Gymnase des Pies à 19h**

(détail ci-contre)

Mercredi 25 janvier

Soirée ateliers jazz de l'école de musique

→ **La Soupe aux Choux (Fontaine) à partir de 21h**

Jeudi 26 janvier

Conseil municipal

→ **Espace Henriette Gröll à 19h**

Les 27, 28 et 29 janvier

Janvier en poésie

Par la Cité

→ **Médiathèque l'Ellipse à 20h30**

les 27 et 28, et à 18h le 29

Réservations : médiathèque,

04 76 85 95 55

(détail en page 16)

Samedi 28 janvier

Des vélos pour l'Afrique

Par l'association Repérages

→ **Salle Jacques Prévert de 9h à 16h**

(détail ci-contre)

Mercredi 1^{er} février

Heure du conte

Contes d'Asie

→ **Médiathèque l'Ellipse à 15h30 (7 ans et +)**



La reine fève

L'association des fabophiles Rhône-Alpes et PACA propose, comme chaque année à la même époque, son traditionnel salon national des collectionneurs de fèves des rois.

Pour cette édition 2006, rendez-vous est pris dimanche 8 janvier, de 9h à 18h au gymnase des Pies avec, au programme de cette journée, exposition de collections et bourse d'échange de fèves et autres couronnes.

Un évènement que les passionnés des petites figurines ne manqueraient pour rien au monde, si ce n'est peut-être pour une succulente part de galette !



Salon national des collectionneurs de fèves des rois

DIMANCHE 8 JANVIER

GYMNASSE DES PIES DE 9H À 18H

ENTRÉE : 2,5 EUROS.

À CHAQUE ENTRÉE, UNE FÈVE PERSONNALISÉE EST OFFERTE.

RENSEIGNEMENTS : 04 76 27 33 53, WWW.FABOPHILES.ORG

OU CROCHONJEANLOUIS@WANADOO.FR

Loup, y es-tu ?

Parce que la cérémonie des vœux de la municipalité à la population est un moment important dans la vie d'une commune, permettons-nous un rappel de ce qui attend les Sassenageois vendredi 20 janvier à 19h au gymnase des Pies. Bien évidemment, un discours introductif du maire, pour tirer le bilan de l'année écoulée et présenter les objectifs de 2006, mais aussi la présence des Brûleurs de Loups. A n'en pas douter, les enfants de cours moyen, supporters inconditionnels de l'équipe de hockey sur glace grâce au partenariat entre la Ville et le club de l'agglomération, sauront convaincre leur entourage de cette rencontre au sommet.

Et pour finir la soirée, ambiance musicale avec Amico & Co, pour «explorer ces airs imprégnés de souvenirs ou découvrir les musiques d'aujourd'hui et de demain».

Cérémonie des vœux de la municipalité à la population

VENDREDI 20 JANVIER

GYMNASSE DES PIES À 19H

Des vélos pour l'Afrique

Depuis 2001, l'association Repérages collecte «Des vélos pour l'Afrique» et permet à dix personnes en recherche d'emploi de travailler dans son atelier d'insertion pour leur remise en état et leurs réparations. Les bicyclettes sont ensuite acheminées vers l'Afrique, à destination d'associations locales ou de groupements villageois du Mali et du Burkina Faso, là où le vélo constitue un moyen de locomotion essentiel.

Si vous voulez soutenir l'action de Repérages, débarrassez caves et garages de vos «vieux biclous» et amenez-les samedi 28 janvier, à la salle Jacques Prévert, où l'association sera présente de 9h à 16h.

«Des vélos pour l'Afrique» par l'association Dérapages

SAMEDI 28 JANVIER

SALLE JACQUES PRÉVERT DE 9H À 16H

DÉRAPAGES : 30 RUE HENRI DUHAMEL, GRENOBLE, 04 76 25 51 10 (BUREAU) OU 6-8 RUE LÉON SESTIER, GRENOBLE, 04 76 49 31 06 (ATELIER)

**L'équipe de la rédaction
vous souhaite
une excellente année 2006 !**



Photo : Laurent Hémard